



Le président de la République, qu'accompagne la première dame Chantal Biya, est arrivé hier soir dans la capitale française en vue de participer aux travaux du « One Planet Summit »

Paris, la capitale française. Le thermomètre fait parfois chuter le mercure jusqu'à 1 degré. C'est par ce temps que les nombreux chefs d'Etat, de gouvernement et de délégation invités par le président français Emmanuel Macron, sont arrivés ici pour prendre part aux travaux du « One Planet Summit » qui s'ouvrent ce matin à La Seine musicale, le nouvel écrin culturel inauguré en avril dernier dans le département français des Hauts-de-Seine.

Il était un peu plus de 16 h, lorsque l'avion ayant à son bord le président de la République, Paul Biya et la première dame Chantal Biya a foulé la piste de l'aéroport du Bourget.

Accueilli par l'ambassadeur du Cameroun en France, Samuel Mvondo Ayolo et Mme Mvondo Ayolo, le chef de l'Etat, qui répond ainsi à une invitation de son homologue français, Emmanuel Macron, a sacrifié au rituel protocolaire, très léger pour la circonstance pour toutes les personnalités, avant de prendre place dans la limousine qui l'a conduit à l'hôtel Meurice, son lieu de résidence durant son séjour dans la capitale française.

Ce jour, Paul Biya prendra donc part aux travaux qui vont permettre de faire le point sur la mise

en œuvre de l'Accord de Paris de 2015 sur le climat et la recherche des financements en vue de sa mise en œuvre effective.

Surtout depuis le retrait américain intervenu en juin dernier lorsque le président Donald Trump a décidé, comme il l'avait promis durant la campagne qui l'a conduit à la Maison Blanche, de retirer son pays.

Mais avant le clou des travaux à l'île Seguin sur la Seine musicale où aura lieu le Sommet, le président de la République prendra part à partir de 12h 30 mn, au milieu d'autres dirigeants du monde arrivés ici, à un déjeuner offert au Palais de l'Élysée par l'hôte des lieux, Emmanuel Macron. Outre les chefs d'Etat et de gouvernement, on aura également la présence du secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, et du président du groupe de la Banque mondiale, Jim Yong Kim. C'est en bateau que tous vont rejoindre le site des travaux.

Ceux-ci vont s'articuler autour des allocutions de dirigeants et de personnalités, de la présentation de projets innovants et de la tenue de quatre tables rondes aux panels orientés vers les problématiques financières : comment soutenir la transition énergétique des territoires, avancer vers l'économie bas carbone et l'adaptation au changement climatique, mobiliser les financements publics, verdir la finance en faveur d'une économie durable.

La présence du président de la République, Paul Biya, à ces travaux ne doit rien au hasard. Lors des assises qui ont conduit le 12 décembre 2015 à l'adoption de l'Accord historique de Paris, le chef de l'Etat camerounais avait livré un plaidoyer en vue de sauver le monde des dangers des changements climatiques. S'il est pourtant vrai qu'il est à la tête d'un pays placé parmi les plus faibles pollueurs de la planète,

Paul Biya n'en est pas moins conscient des risques encourus en ce moment par la planète entière face à l'action de l'homme. Outre cet aspect, deux volets semblent également tenir à cœur le chef de l'Etat : la situation du Lac Tchad, étendue d'eau qui a perdu aujourd'hui environ 90% de sa superficie, mettant ainsi en péril l'avenir des populations vivant autour. Le président de la République s'emploie aujourd'hui à attirer l'attention des bailleurs de fonds sur le devenir de ce lac qui pour lui, comme pour ses pairs de la sous-région, doit sortir de la situation dans laquelle il se trouve.

Il y a ensuite le bassin du Congo, deuxième massif forestier au monde. Il est question de réduire la dégradation continue des forêts de l'Afrique centrale.

Ce voyage en France est le premier séjour officiel du président Paul Biya dans ce pays depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron à l'Élysée en mai dernier.

Source: Cameroun Tribune